VOCSM

N° 14

Mai 2016

Via Latina 22
00179 ROMA (IT)

SOCIETE DE MARIE
SOCIETY OF MARY
COMPAÑÍA DE MARIA

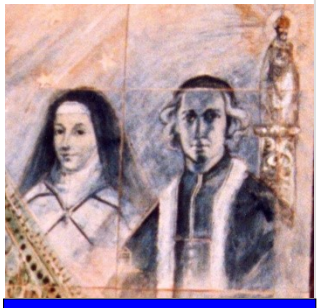
SOMMES-NOUS VISIBLES ?

Les jeunes ont la foi, mais pourquoi boudent-ils la vie religieuse ?

Telle est la question que nous partage un hebdomadaire catholique français (*La Vie*, 26 janvier 2016 : http://www.viereligieuse.fr/Les-jeunes-ont-la-foi-mais-pourquoi-boudent-ils-la-vie-religieuse-La-Vie-26-01).

A la base de cette interrogation se trouve une étude réalisée au même moment qui montre une légère reprise des convictions religieuses et de la pratique chez les 18-24 ans qui sont 13% de plus à croire en Dieu et 3% de plus à avoir une pratique régulière que la moyenne nationale. Cette même enquête révèle que 15% d'entre eux ont déjà pensé à la vie religieuse. … Et pourtant les vocations restent excessivement rares. L'auteur de l'article commente :

« Ce regain spirituel et religieux se traduit-il par davantage de vocations ? Cela ne semble en tout cas pas être le cas pour la vocation consacrée (religieuses apostoliques, religieux, moniales). (…) Il existerait donc un décalage entre les aspirations religieuses des jeunes et leur engagement dans la vie consacrée. Au Service national pour l'évangélisation des jeunes, on y voit une "angoisse vis-à-vis de l'engagement durable" mais surtout, un fossé entre la réalité de la vie des personnes consacrées et l'image que les jeunes en ont. 77% d'entre eux voient la vie religieuse comme une fuite du monde. En cause : "l'image des moines et moniales véhiculée par les médias", commente le Père Jean-Pierre Longeat, Président de la Conférence des Religieux et Religieuses de France. Selon lui, "la vie religieuse n'est montrée que sous l'angle de la prière". C'est pourtant loin d'être le cas : de nombreux religieux vivent également leur vocation dans une mission ou un travail qui les ouvrent sur le monde : médecins, infirmières, professeurs … d'autres encore commercialisent leurs produits auprès du grand public. Face à ce décalage entre la réalité et l'image, les communautés se mettent au numérique pour diffuser des vidéos témoignant de leurs vies. Dans sa lettre apostolique du 21 novembre 2014 adressée à tous les consacrés, le Pape François les exhorte à réveiller le monde, à être des prophètes. Tout le contraire d'une vie à l'écart de la société. »



Dans d'autres continents où les vocations sont moins rares, voire même nombreuses, on constate fréquemment une même ignorance de ce qu'est notre vie religieuse, perçue comme mystérieuse, inaccessible et, semble-t-il, difficile à comprendre. Il semble que cela soit l'une des raisons de l'attirance pour le sacerdoce qui offre une image beaucoup plus visible et connue.

N'est-il pas temps de nous faire connaître pour ce que nous sommes réellement : des religieux ayant fait une alliance missionnaire avec Marie, dédiés tout autant à la prière, à l'apostolat de présence ou d'action, à la vie fraternelle ? N'est-il pas temps surtout d'ouvrir habituellement nos communautés pour que les jeunes et les adultes puissent juger de la réalité de notre vie sur d'autres bases que ce qui en apparaît au travers du cinéma ou de vidéos ?

Ne devrions pas saisir l'occasion du bicentenaire de nos fondations pour inviter ceux nous entourent, jeunes ou moins-jeunes à découvrir notre vie, notre maison, notre activité ? La curiosité est là, répondons-y et rendons plus proche et clair l'appel que Dieu adresse à ceux qu'il a choisis.

DANS CE NUMÉRO:

Sommes-nous visibles ?	1
Responsable de Pastorale vocationnelle. (Rogelio Núñez, SM)	2

Prochain numéro : OCTOBRE 2016.
Envoyez-moi vos nouvelles, photos d'activités, textes, …Merci !
(genrelsm@smcuria.it)

RESPONSABLE DE PASTORALE VOCATIONNELLE :

Expériences et convictions au terme de cinq années de responsabilité

Rogelio Núñez, sm

Rogelio Núñez, Vice-Provincial de la Province d'Espagne, a bien voulu partager avec nous le fruit de son expérience et du grand travail qu'il a accompli au cours de ces cinq dernières années au service de la Pastorale des vocations de sa Province. Mais, peut-être vous demandez-vous : quand les fruits semblent si incertains, cela vaut-il réellement la peine de se donner tant de mal ? Souhaitons que ce que vous lirez ici vous convaincra que nous pouvons tous nous engager ainsi, et même, que nous le devons et le voulons !

INTRODUCTION

J'achève une période de cinq ans comme responsable provincial de la pastorale des vocations. Une des nouveautés qu'a rendue possible la naissance de la nouvelle Province d'Espagne a été la restructuration du Conseil Provincial pour répondre avec plus de facilité et d'efficacité aux nécessités de la Province. C'est ainsi qu'a été intégrée au sein même du Conseil Provincial, en la personne du Vice-Provincial, la responsabilité dernière de coordonner et d'animer cette dimension stratégique de notre vie. Ma première tâche a été de faire que tous les membres de la Province se sentent interpellés et assument eux aussi cette mission, grâce à un Plan provincial de pastorale vocationnelle, adopté d'un commun accord, définissant clairement ses objectifs, ses moyens et ses responsables.

La mission confiée au responsable provincial de pastorale vocationnelle est un peu difficile à expliquer, mais plus encore à exercer. De fait, pour beaucoup de frères, j'incarne les désirs, les aspirations et les peurs relatifs à notre institution. En plus de cela, nous éprouvons la mauvaise conscience provoquée par notre culture mécanique : la logique voudrait que les actions efficaces produisent des résultats efficaces. Pour cette raison, si nous n'avons pas de vocations, c'est qu'il y a quelque chose que nous ne faisons pas, ou bien que, si nous faisons, nous le faisons mal. Pour la majorité d'entre nous, nos attentes concernant la pastorale des vocations provoquent des malentendus car nous confondons les objectifs avec nos désirs et les résultats avec des nombres : "Combien de prénovices ?", "Combien de novices ?".

CE QUE J'AI APPRIS ET DÉCOUVERT AU COURS DE CES ANNÉES :

Quand un religieux reçoit cette mission, il doit apprendre à cohabiter avec la difficulté de se savoir responsable d'une réalité qui échappe à son contrôle, à ses propres capacités ou à son bon vouloir. Toute vocation nait dans le cœur de Dieu et est assujettie à la volonté et à la liberté de chaque personne. Aucune de nos actions personnelles ou institutionnelles dans le domaine de la pastorale vocationnelle, malgré tout ce que nous réussirons à faire à ce propos, ne pourra être la cause ultime d'une vocation. Et pourtant, il est bien certain que le Seigneur compte sur notre médiation pour préparer le terrain à son appel, pour aider à éveiller, accompagner et discerner les vocations, que Lui seul suscite dans le cœur des jeunes. Tel est le sens de la pastorale des vocations que j'ai essayé de mettre en œuvre dans ma Province. A partir de mon expérience, je suis parvenu aux convictions suivantes :

- ***La pastorale des vocations exige de toute la Province une plus grande visibilité et une présence significative au milieu des jeunes***. Personne ne peut se sentir appelé par Dieu à un charisme ou à un style de vie qu'il ignore. Pour autant, si nous souhaitons qu'il y ait des jeunes qui se sentent appelés à la vie religieuse marianiste, il nous faut faire en sorte que le plus grand nombre d'entre eux connaissent, comprennent et apprécient notre vie. Nous devrions être préoccupés par la faible, et toujours moindre interaction des religieux marianistes avec les enfants et les jeunes qui passent par nos lieux d'action pastorale. En grande partie, le futur ou le suicide de beaucoup d'institutions religieuses se joue, en ce moment, sur les choix regardant la distribution et l'orientation du personnel religieux et le style de présence des communautés dans les œuvres.

- ***L'élément central de la pastorale vocationnelle, appelée à se réaliser avec la collaboration de tous – ou de quasi tous les frères de la Province, est la culture et l'appréciation de sa propre vocation***. Il nous est demandé, à chaque religieux et à chaque communauté de témoigner de la vocation à laquelle nous avons été appelés. Nous avons besoin d'une théologie narrative. Il y a très peu de frères qui parlent de leur vocation et de notre vie avec un sain enthousiasme. Moins encore qui, au cours d'une conversation avec d'autres personnes, parlent de leur communauté comme d'un cadeau, et non pas une punition, et de leur expérience missionnaire avec enthousiasme et reconnaissance, et non en exprimant lassitude, saturation et insatisfaction. Il n'y a pas de meilleure interpellation vocationnelle qu'un religieux heureux.

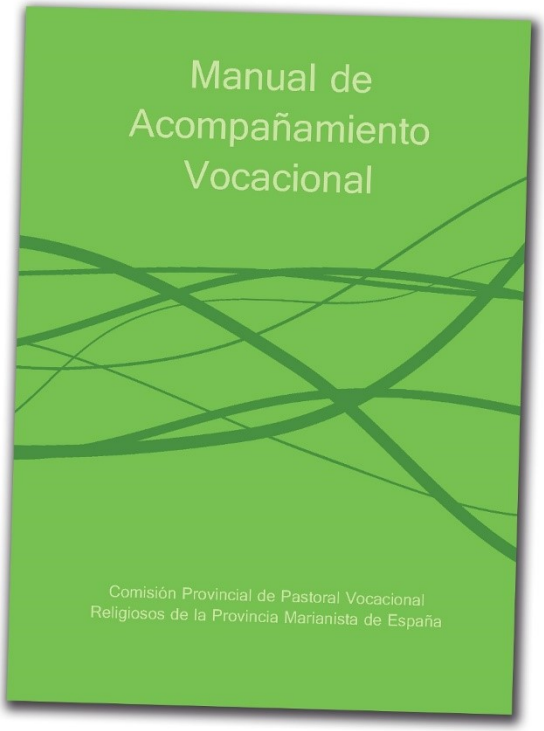
- ***La pastorale des vocations s'appuie sur une bonne pastorale générale, et, en même temps, elle doit offrir à cette dernière une profondeur croyante à ses réalisations, ses propositions et ses méthodes*** afin qu'elle puisse ouvrir une perspective de plénitude pour la personne. La pastorale vocationnelle ne doit pas être fermée, isolée ou marginale, mais être plutôt un axe transversal qui renforce en profondeur l'ossature de toute la pastorale générale, tout en lui attribuant, en même temps, un espace pastoral spécifique et propre.

- ***La pastorale des vocations exige une formation et une spécialisation adéquate pour ses acteurs, en particulier dans les domaines de l'accompagnement personnel et du discernement vocationnel***. Nous avons la responsabilité d'accompagner personnellement celui qui ressent un appel à la vie religieuse marianiste afin de l'aider à discerner si se manifestent les signes pouvant indiquer une vocation véritable. Aucun candidat ne peut être admis au Prénoviciat sans avoir fait un premier discernement, mais nous ne trouvons pas dans toutes les communautés des frères avec la formation, la disponibilité en temps ou l'enthousiasme pour les accompagner convenablement. Pour cette raison, nous avons publié un guide, aussi simple et complet que possible, pour aider les accompagnateurs les moins expérimentés.

DANS LA RÉALITÉ ACTUELLE DE MON PAYS, VOICI LES DÉFIS QUI M'ONT LE PLUS INTERPELLÉ :

- *Rétablir une culture vocationnelle*. C'est notre responsabilité à nous tous de faire croître un contexte culturel dans lequel la vie peut être comprise comme une vocation. Nous avons l'obligation de témoigner auprès des hommes et des femmes de notre temps, mais surtout auprès des enfants et des jeunes, là où nous menons notre action pastorale, que la recherche de sens et de plénitude de l'être humain se réalise au moyen de l'engagement et du choix de projets vitaux concrets. La vocation personnelle, accueillie comme un appel à sortir de nos intérêts et projets personnels, est source de bonheur. En rappelant à temps et à contretemps, que le projet du Règne de Dieu offre son ossature à toute vocation chrétienne, et que c'est même au travers d'une consécration spéciale au sein de l'Eglise que certaines trouvent leur plénitude.

- ***L'orientation vocationnelle (pas seulement académique et professionnelle) et le projet personnel de vie***. De nos jours, c'est à très peu de jeunes que nous parvenons à offrir une formation vocationnelle ou une expérience concrète de discernement vocationnel. Nous perdons ainsi l'opportunité de les accompagner dans ce processus crucial pour leur vie et de leur faire connaitre avec profondeur et authenticité la vocation à la vie religieuse marianiste ainsi que les autres vocations. Le défi est, pour nous, de concevoir un programme qui permette d'offrir à tous nos jeunes, au moins au cours des dernières années de leur vie scolaire et au sein de leurs familles, l'opportunité d'une réflexion sur leur projet personnel de vie et sa signification. L'accompagnement vocationnel doit leur permettre de devenir conscients des appels qu'ils reçoivent et de prendre les décisions qui leur permettent d'atteindre plénitude et bonheur. Pour cela est nécessaire l'action coordonnée de tuteurs, de conseillers et de responsables de pastorale. Les membres de la Famille marianiste, qui partagent notre mission éducative et pastorale, peuvent être des agents privilégiés, étant donné qu'ils connaissent déjà notre vocation et son importance au sein de la famille.



QUELQUES CONSEILS :

- ***Présentation de la vie religieuse marianiste***. La pastorale vocationnelle est en général une activité peu gratifiante du fait qu'elle souffre du manque de fruits immédiats. Pour cette raison, par manque de temps ou d'intérêt, ce n'est qu'à la fin et d'une manière peu satisfaisante que nous offrons des propositions explicitement vocationnelles. Quand nous présentons les différentes vocations dans l'Eglise, nous devons accorder une attention spéciale à la qualité de la présentation de la vie religieuse marianiste. Il est nécessaire de veiller avec soin au matériel utilisé, pour qu'il soit actuel, pédagogiquement et esthétiquement bien conçu, afin que toute personne, même si elle n'appartient pas à la vie religieuse marianiste ou à la famille marianiste, puisse présenter notre vie d'une manière tout à fait satisfaisante.

- ***Prendre soin de notre présence sur internet***. Une institution comme la nôtre, dans un monde digital comme celui dans lequel nous vivons aujourd'hui, doit soigner sa présence sur internet et sur les réseaux sociaux. C'est ce que nous avons tenté avec http://www.sermarianista.org. Mais il faut être conscients que l'immense majorité des contacts établis par internet, éloignés de notre monde marianiste, nous demandera un long processus de correspondance et d'entrevues avant de parvenir à connaître, si elles y consentent, l'intention et l'état d'esprit des personnes, découvrant en beaucoup d'entre-elles des motivations erronées, voire des troubles psychiatriques graves. En dépit de notre besoin de vocations, nous devons être très vigilants pour éviter que ne s'engagent dans un processus de formation des individus dangereux ou des vocations vouées à l'échec. La communication avec les responsables des vocations d'autres congrégations a été pour moi d'une utilité particulière pour démasquer des individus affabulateurs ou potentiellement dangereux.

- ***La moisson est toujours plus tardive, mais ce n'est pas une raison pour cesser de semer tôt***. L'accroissement de l'âge de la prise des décisions fondamentales d'engagement dans la vie adulte, ne doit pas nous faire oublier qu'à un âge plus précoce, il y a un grand travail vocationnel à réaliser. La préadolescence est l'âge qui permet d'élaborer ses rêves, l'adolescence et la première jeunesse est le temps pour développer ses passions, et le temps du jeune adulte (entre 18 et 30 ans) est le juste moment pour prendre des décisions. C'est dans cette dernière étape que nous avons le plus besoin de développer notre pastorale vocationnelle. A ce moment vital, ils ont autant besoin de la proximité des religieux et de l'hospitalité de leurs communautés, que de faire des expériences qui les aident à aller plus loin dans leurs recherches ou à découvrir des clés de lecture. Des expériences "fortes" qui les aident à repenser, assumer ou concrétiser leurs options fondamentales qui vont configurer leur vie. Par exemple, des camps-chantiers, des expériences de service et de mission ensemble avec des religieux, des rencontres de réflexion et de prière, des expériences liturgiques fortes, des pèlerinages, etc…

- ***Les rencontres vocationnelles*** offrent un moyen pour aider les jeunes à trouver ou confirmer leur vocation à la vie religieuse marianiste. Mais ce n'est pas l'unique, ni le plus important. Cependant, c'est certainement un excellent instrument pour mobiliser toute la Province dans un effort de discernement et d'invitation. Même s'il y a peu de réponses, et même si ces rencontres n'ont pas pu être effectivement organisées au cours des dernières années par manque de candidats, nous ne pouvons pas minimiser le travail qui a été réalisé et les fruits obtenus à cette occasion. Grâce à Dieu, la motivation d'inviter à la rencontre, nous amène à proposer, tout au long de l'année, à beaucoup de jeunes la vocation marianiste. Une chose que nous ne ferions probablement pas si ces rencontres n'existaient pas. Le meilleur fruit obtenu de l'invitation à ces rencontres est de pouvoir constater, année après année, comment les religieux et les communautés se donnent à cœur, avec responsabilité, d'être une médiation de l'appel vocationnel aux jeunes de leur entourage. Nous devons nous convaincre qu'il y aura une réponse vocationnelle uniquement si, auparavant, est transmis un appel, personnel et explicite de notre part. Un appel plein de respect qui est une invitation à oser accueillir l'appel définitif et plein d'amour de Dieu.